

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche.

### Abonnements

|                                      |          |        |        |
|--------------------------------------|----------|--------|--------|
| CAHORS ville.....                    | 3 mois   | 6 mois | 1 an   |
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 fr.    | 5 fr.  | 9 fr.  |
| Autres départements.....             | 3 fr. 50 | 6 fr.  | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

|                          |         |
|--------------------------|---------|
| ANNONCES (de ligne)..... | 25 cent |
| RÉCLAMES.....            | 50 cent |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LA RENTRÉE

On prête au Gouvernement, à propos de la date de la rentrée des Chambres, des intentions qui, je veux le croire, ne peuvent pas être les siennes. On dit que le Parlement ne reprendrait ses travaux que le 7 novembre.

L'an dernier, en rentrant vers le milieu d'octobre, nous ne sommes pas parvenus à voter le budget en temps utile; nous n'avons pas pu éviter les douzièmes provisoires. Or, cette année, il ne nous sera pas possible de siéger après le 15 décembre, les élections sénatoriales auront lieu en janvier, et il faut permettre aux sénateurs sortants et aussi aux députés-candidats, il y en aura certainement un assez grand nombre, — de faire leur campagne électorale. Puisque nous serons obligés de partir plus tôt, comment justifierait-on une rentrée tardive en novembre?..

Il y a, il est vrai, un prétexte invoqué pour expliquer ce retard, mais ce n'est qu'un mauvais prétexte. On dit que le Président de la République devant se rendre en Espagne, les Chambres ne peuvent siéger pendant son absence. Je voudrais qu'on m'indiquât l'article de la Constitution qui interdit au Parlement de travailler en l'absence du Président de la République, et je crois qu'on serait fort embarrassé pour me le montrer.

Invoquera-t-on je ne sais quelles raisons particulières de convenance que, pour ma part, je ne saisis pas bien.

En quoi est-il nécessaire que le Président de la République soit à Paris pendant que nous discutons le budget? Craint-on une chute ministérielle? Il n'est pas à prévoir que les Chambres choisiraient pour renverser le ministère l'instant même où le Président de la République se rendrait à l'étranger. Mais, en admettant que cette éventualité, si invraisemblable soit-elle se produise, les ministres renversés demeureraient en fonctions, comme cela se produit toujours, jusqu'à ce que le Président de la République ait signé les décrets de nomination de leurs successeurs. Il arrive, — et la dernière crise en a fourni l'exemple, — que le Président de la République laisse écouler quelques jours avant de faire appeler le futur Président du Conseil. M. Loubet méditerait à Madrid sur le choix du successeur de M. Rouvier, et, à son retour ou le lendemain, ferait appeler l'homme politique qu'il chargerait de former le nouveau cabinet. Ce léger retard n'aurait certainement aucune influence sur la situation politique intérieure.

Le prétexte qu'on invoque est donc sans valeur. Au surplus, si on veut absolument éviter les inconvénients d'une crise en l'absence du Président de la République, rien de plus simple que de demander au Parlement de s'ajourner une semaine. Mais ce serait une faute impardonnable que de gaspiller, sous le motif si futile du voyage du Président de la République, un temps précieux.

En rentrant en octobre, nous aurons déjà besoin de faire un gros effort pour accomplir la lourde besogne qui nous réclame. Ne l'oublions pas, nous nous sommes engagés, — et le gouvernement s'est engagé avec nous, — à faire aboutir la réforme des retraites ouvrières. De plus, il y a le budget. Enfin, il n'est pas impossible que le Sénat modifie sur quelques points le projet de loi sur la séparation que nous lui avons renvoyé. Or, il est nécessaire que cette loi de libération qui doit enfin assurer la laïcité absolue de la République, soit promulguée le 1<sup>er</sup> janvier prochain.

Nous aurons, à la rentrée, un débat de politique intérieure et aussi un débat de politique extérieure qui prendront quelques séances.

Même en revenant dans les premiers jours d'octobre, nous serons pressés par le temps.

Je ne veux pas croire que, par une convocation tardive des Chambres, le

Gouvernement assume de gaieté de cœur la responsabilité de nous mettre dans l'impossibilité de tenir nos engagements.

Gaston ARBOUIN, député de l'Aube.

## Une Constatation

Les républicains ont le droit d'être patients, quand leurs adversaires multiplient contre eux les attaques et les accusations, car il est bien rare que le temps ne se charge pas de les venger.

L'aventure Jaluzot a été une réponse foudroyante aux malhonnêtes campagnes organisées et poursuivies par les nationalistes contre le crédit de l'Etat.

Maintenant, lisez les lignes suivantes extraites du Figaro, journal conservateur :

« Est-ce une répercussion de l'accident qui vient d'arriver aux déposants du rayon d'épargne du « Printemps » ou simple coïncidence? Toujours est-il que le dernier relevé des Caisses d'épargne, au 10 août présente un excédent de dépôts de plus de deux millions, indiquant une progression croissante de la confiance de la petite épargne.

« Alors que depuis quelques années les retraits de fonds étaient constamment en excédent, depuis le 1<sup>er</sup> janvier la situation n'a cessé de s'améliorer progressivement et pour la première décennie d'août, il y a eu 5.522.637 fr. 37 de dépôts contre 3.294.207 francs de retraits, soit un excédent de 2.228.430 fr. 37 de dépôts.

« Le bon sens et la prudence finissent toujours par l'emporter en notre pays de France. »

Il est des choses qu'il ne faut pas commenter sous peine de les affaiblir. Cette déclaration du Figaro est du nombre. Nous la livrons aux réflexions de tous les braves gens.

## La paix russo-japonaise

### Le traité

Portsmouth, 2 septembre.

M. Dennigon et M. Martens sont d'accord sur les treize premiers articles du traité.

Il ne leur reste plus à établir que le quatorzième article, ayant trait à l'évacuation de la Mandchourie, et le dernier qui se rapporte à Sakhaline.

Si demain, après la signature du protocole, ne reviennent pas de nouvelles instructions de Tokio sur la question de Sakhaline, qui reste le point épineux à rédiger, tout sera terminé demain soir, car l'article 14 ne présente aucune difficulté.

Cet avant-projet, après discussion entre MM. Witte et Komura, deviendra le traité authentique après qu'il aura été recopié.

Les treize articles sont rédigés au complet en anglais et en français.

L'accord complet s'est établi entre plénipotentiaires sur tous les articles du traité, qui sont à ce que l'on croit au nombre de 17.

Le traité est précédé d'un court exposé des motifs, mais on assure qu'il n'y est fait aucune allusion à l'intervention du président Roosevelt dans la convocation de la conférence.

### La clause de Sakhaline

L'article relatif à Sakhaline se conformera à l'accord original du 29 août et prescrira l'engagement mutuel de ne pas fortifier Sakhaline. Il obligera le Japon à ne pas fortifier le détroit de la Pérouse.

Les Japonais, désirant que ce détroit fut simplement qualifié, dans le traité, de détroit ouvert, les Russes ont exigé que l'on spécifiât qu'aucune fortification ne sera élevée sur la rive japonaise du détroit, qu'aucune fortification ne devra pouvoir appuyer une flotte et la protéger par le feu de ses canons.

Les Russes veulent éviter la répé-

tion du cas de Gibraltar, qui, quoique détroit ouvert, pourrait, si la Grande-Bretagne le désirait, se fermer instantanément.

### L'évacuation de la Mandchourie

La seule question restante concerne les détails de l'évacuation de la Mandchourie.

Les Japonais veulent que la méthode suivie et le délai de l'évacuation soient précisés. Ils veulent spécifier dans le traité le nombre des gardes de chemins de fer qui resteront; car autrement, si on laissait la question sans la régler, cela équivaudrait à la reconnaissance tacite d'une sphère d'influence russe au nord de la Mandchourie et d'une autre sphère d'influence japonaise au sud de la Mandchourie, ce qui pourrait être la cause d'une nouvelle guerre.

## Les troubles en Russie

### L'organisation de la Douma

Une conférence spéciale s'est réunie sous la présidence du comte Bolsky. Elle avait pour objet d'examiner les dispositions destinées à compléter les lois de la Douma impériale. La conférence a discuté les dispositions relatives à la mise en vigueur de l'institution de la Douma et au système électoral proposé par M. Boulguignou.

Un projet de système électoral pour l'ancien royaume de Pologne sera élaboré sous peu.

La conférence, dans sa consultation, n'a eu à s'occuper que de questions secondaires.

### Répression sanglante

Douze cents soldats russes appartenant à trois régiments d'infanterie cantonnés à Bielany, près de Varsovie, ont tenté de désertir en corps avec leurs officiers. Le plan de désertion a échoué. Toutefois, un des régiments, le 181<sup>e</sup>, s'étant égaré et étant venu se jeter dans les lignes d'un régiment qui n'était pas affilié au complot, ce dernier régiment ouvrit le feu sur les mutins avant qu'ils aient eu le temps de se reconnaître; un certain nombre furent tués sur le coup; le restant fut fait prisonnier; les officiers furent emprisonnés, les hommes fusillés.

### La dynamite au Caucase

On est en train d'envoyer de l'artillerie dans le district de Shusha. On dit que la ville est en flammes et que les habitants se sont enfuis dans les montagnes.

A Muchrini, dans le district de Duschet, une partie de la maison du prince Muehpanski a été détruite par une explosion de dynamite. Le prince Fristoff a été massacré près de Gori.

## Le Mariage d'Attila

Malgré tous les efforts de la gendarmerie, les campagnes alsaciennes, dès le printemps, sont envahies par les tribus de bohémiens, romanichels, tziganes sans scrupules qui, avec une audace inouïe, mettent les villages à contribution, au grand désespoir des paysans.

Ces tribus obéissent toutes à un chef unique qui leur indique à l'avance les lieux où elles devront séjourner. Tout dépend ainsi de ce grand chef. Là où il porte ses pas viendront les roulettés louches, les hommes, femmes et enfants aux loques bariolées et au panier bizarre.

C'est donc avec un véritable soulagement que les populations viennent d'apprendre que le grand chef tzigane Attila VII, fils de celui dont les journaux ont relaté, l'année dernière, les singulières funérailles, va convoler incessamment en justes noces avec la princesse (?) Hella, brune italienne aux yeux de velours.

Déjà de tous côtés on boucle les tentes et, dans une quinzaine, les tribus diaboliques seront en route pour l'Italie, où doivent se célébrer en

grandes pompes les noces de ce monarque redoutable, chef d'un peuple nomade pour qui toutes les lois des pays qu'il traverse sont lettre morte. Reste à savoir si l'herbe repoussera où leurs chariots auront passé.

## L'ARGENT DANGEREUX

En parcourant hier le dernier numéro du Journal de pharmacie et de chimie, j'ai appris le danger qu'offrent les pièces de monnaie et les billets de banque que j'avais la fâcheuse habitude de manier à tout propos.

Cet organe signale les travaux de MM. Dardange et Park, deux savants de New-York, qui découvrirent jusqu'à 73.000 microbes sur un billet de cent francs.

A l'honneur de la science française, qui n'a pas d'ami plus dévoué que moi, je dois rappeler que des constatations du même genre ont été faites il y a quelques années par M. Vincent, alors médecin-major et directeur du laboratoire de bactériologie de l'hôpital du Bey, à Alger.

M. Vincent voulut savoir quel danger présentait, au point de vue de la contagion, la circulation de la monnaie, il recueillit tout ce qui pouvait se trouver de microbes sur des pièces d'or, d'argent et de bronze.

Sous le rapport microbien, c'est l'argent qui fait le bonheur, car, lorsque les microbes atteignent le chiffre de quatre mille sur une pièce d'or, et celui de onze mille sur une pièce de bronze, on n'en rencontre que deux mille sur les pièces d'argent les plus mal partagées sous ce rapport.

Onze mille microbes sur une pièce de deux sous? Savez-vous bien que rien que d'y songer, l'envie me prend de donner tout mon billon au premier aveugle que je rencontrerai.

M. Vincent poursuivit ses expériences, et à l'aide du bouillon obtenu par la cuisson raisonnée de microbes de la monnaie, il inocula d'honnêtes cobayes et d'innocents lapins.

Quelques cobayes succombèrent en proie à une crise monétaire des plus violentes; d'autres, après avoir été longtemps malades, se rétablirent complètement.

Par exemple, ils ne pourront pas voir un sou sans tomber dans des convulsions affreuses, et cette faiblesse est véritablement bien excusable.

En revanche, l'effet du bouillon fut terrible sur les lapins.

Le lapin avait déjà une instinctive horreur de l'argent. Rien de surprenant, en somme, qu'il soit foudroyé par son microbe. C'est là une constatation qui produira une vive sensation dans le monde de la galanterie.

On se le disputera, ma chère, et chacune dira, en le montrant aux bonnes amies :

— Tu vois ce brave monsieur... C'est celui qui tue les lapins!

Au cours de ses recherches, M. Vincent constata sur les pièces diverses examinées par lui la présence du microbe du choléra, de la typhoïde, du tétanos, du croup, de la tuberculose, etc.

Ainsi, nous avons toutes ces maladies dans notre porte-monnaie, et nous les proménonons partout sans nous en douter.

En une situation si grave, qui ne s'est pas modifiée avec les ans, des résolutions extrêmes s'imposent. (D'ailleurs, aujourd'hui, qu'on daigne me montrer ce qui ne s'impose pas.)

La présence de tant de microbes dangereux sur les pièces de monnaie nous dicte un devoir d'humanité, qui est de les faire circuler le moins possible.

Donc, pour éviter la contagion, nous pourrions toujours commencer par ne plus payer nos créanciers. Evidemment, c'est cruel, mais il faut savoir se courber devant les plus pénibles nécessités, quand l'intérêt général est en jeu!

## HISTOIRE DE SAISON

Chaque saison a ses histoires. En voici une qui est de circonstance en ce temps de déplacements et de villégiatures. Elle comporte même sa moralité, à savoir qu'il faut toujours, même en voyage, lire ses lettres et ses journaux.

Un gentilhomme campagnard était parti pour l'Algérie, décidé à se donner quelques bons mois de vacances, et, pour mieux en jouir, il s'en allait à l'aventure sans jamais laisser d'adresse, de manière à ne pas être suivi par son courrier. Il n'est, cependant, si agréable absence que ne prenne fin.

Au bout de trois mois, notre gentilhomme réintègre ses pénates, et, à la gare, désireux de connaître les nouvelles, il interroge son régisseur, venu à sa rencontre :

— Eh bien, mon brave Baptiste, quoi de nouveau?

— Néro, le chien, est mort empoisonné...

— Comment, empoisonné?

— Oui, il avait mangé de la viande d'un des chevaux carbonisés...

— Comment cela, un des chevaux carbonisés!

— Oui, le jour où l'écurie a brûlé...

— L'écurie a brûlé! Mais comment?

— Ce sont les flammèches que le vent avait poussées du château...

— Des flammèches du château! Mais le château a donc brûlé aussi?

— Oui, c'est un cerje qui a mis le feu à un rideau le jour de l'enterrement de Mme la marquise.

— Comment, ma mère est morte?

— Oui, en apprenant la fuite de Mme la comtesse...

— Comment! ma femme s'est enfuie!

— Alors le régisseur un peu surpris :

— Monsieur le marquis ne sait donc rien?..

## INFORMATIONS

### M. Combes à Lyon

A Lyon, dimanche, à eu lieu, à midi, le grand banquet démocratique organisé en l'honneur de M. Emile Combes par les fédérations républicaines du Rhône. Lorsque M. Combes, entouré par les représentants du Rhône au Parlement et par les organisateurs du banquet, a pénétré dans la salle, tous les convives se sont levés et lui ont fait une chaleureuse ovation qui a duré plusieurs minutes. Les applaudissements et les cris de : « Vive Combes ! » se sont renouvelés lorsque l'ancien président du conseil a pris place à la table d'honneur.

M. Combes a à sa droite M. Millaud, sénateur du Rhône, et à sa gauche, M. Herriot, adjoint au maire de Lyon, président de la commission d'organisation du banquet. A la table d'honneur ont également pris place : MM. Brunard, de Pressensé, Normand, Colliard, députés du Rhône; Boissy-d'Anglas, sénateur de l'Ardèche; Simyan, député de Saône-et-Loire; Carnaud, député des Bouches-du-Rhône; Cazeneuve, député du Rhône et président du Conseil général; des conseillers généraux du département, des conseillers municipaux de Lyon, etc.

Au dessert, des discours sont prononcés par M. Herriot, adjoint à la mairie centrale; Cazeneuve, député, président du Conseil général, et Francis de Pressensé, à qui l'Unité socialiste a donné mandat de parler.

M. Combes a prononcé un important discours au cours duquel il a montré ce qu'étaient les partis progressiste et libéral.

Voici les principaux passages :

En ce qui concerne l'espèce barbare de libéralisme qui se recommande à la fois du pape et de la République, on reconnaît aisément, pour peu qu'on y regarde, que son état civil ne la distingue nullement du parti progressiste. Il n'y a pas de distance appréciable à l'œil entre l'entourage de M. Aynard et celui de M. de Mun. Progressistes et libéraux se confondent

à chaque instant dans leurs évolutions parlementaires, sous l'impulsion des mêmes idées. Négligez les noms, examinez les programmes, vous serez frappés de leur parfaite similitude. Tout au plus saisissez-vous, par ci, par là, quelques nuances insignifiantes, qui sont commandées par des convenances de milieu électoral.

Messieurs, j'ai dit et je répète que la caractéristique des progressistes, c'est l'esprit de conservation; celle des républicains de gauche l'esprit de réforme et de progrès. Waldeck-Rousseau avait expressément reconnu cette diversité de tendances. Il l'avait maintes fois signalée du temps où les progressistes le suivaient comme un de leurs chefs, comme le plus clairvoyant et le plus persuasif.

M. Combes indique ensuite ce qui est l'idéal de la démocratie :

Les aspirations généreuses qui forment notre vie morale, ne se contentent pas en deça de nos frontières; elles débordent au delà; appliquées d'abord aux relations de citoyen à citoyen, elles s'étendent aussi aux relations de peuple à peuple. Par là s'explique notre amour passionné de la paix, de cette paix dont nous avons cherché la formule la plus simple dans les traités d'arbitrage, de cette paix dont nous saluons avec transport la conclusion après les effroyables boucheries des derniers temps.

Mais il ressort de là aussi que cette paix est inséparable de l'honneur national, parce qu'elle implique en première ligne le respect intégral de nos droits. Le jour où ces droits seraient menacés sous un prétexte quelconque, la démocratie française se lèverait comme un seul homme, elle serait tout entière derrière son gouvernement pour le sauvegarder coûte que coûte.

Car, messieurs, il faut le dire sans ambages, si toutefois il est besoin de le dire dans une réunion française, notre démocratie réprouve avec indignation les théories sophistiquées et criminelles qui sont dans la patrie une fiction, et dans l'armée organisée pour la défendre un instrument de servitude.

Messieurs, ces principes de haute moralité sociale et de civilisation agrandie, l'union des groupes de gauche les fera prévaloir en toute circonstance dans la politique générale de notre pays. L'heure n'est pas venue, elle viendra dans quelques mois pour vos représentants, de les exposer en formules concrètes pour les soumettre à la ratification du suffrage universel. Notre tâche du moment est plus restreinte. Elle nous est tracée par les décisions antérieures du Parlement.

M. Combes a été l'objet d'une enthousiaste ovation.

### Les millions émanés au Parlement

Voici l'énumération des millions qui vont être demandés incessamment au Parlement :

50 millions pour les postes et télégraphes;

50 millions au moins pour le service des caisses de retraites ouvrières;

130 millions environ pour le programme naval préparé par le ministre de la marine, en vue de la mise en état de la flotte;

25 millions environ pour l'application de la loi sur le service de deux ans.

### Contre la spéculation

Dans sa dernière séance, le conseil général du Rhône a émis un vœu qui a trait aux incidents du marché des sucres à la Bourse de commerce de Paris. En voici le texte :

Le conseil général, étant donné les krachs successifs qui viennent d'atteindre le marché des sucres;

Attendu que ces krachs dénotent dans les hautes sphères financières une manière d'opérer qui pousse la spéculation bien au delà des limites permises et constitue un véritable accaparement, en même temps qu'un jeu absolument illicite;

Attendu que cela cause un préjudice considérable au moyen et petit commerce en faussant complètement le marché régulier et honnête;

Attendu que de ce fait résulte pour le commerce et le consommateur un danger d'ordre public au premier chef;

Attendu que si l'accaparement est puni par les lois et tombe sous le coup de l'application de l'article 419 du Code pénal, il est très difficile d'arriver

ver à faire la preuve, et que souvent la puissance personnelle des gens en cause empêche qu'il soit donné suite aux fraudes.

Attendu, d'autre part, que si on considère cette spéculation effrénée comme un jeu, ce qui est la vérité, il n'existe plus que des sanctions civiles absolument insuffisantes.

Emet le vœu :

Que les pouvoirs publics avisent au plus tôt à prendre toutes les mesures nécessaires pour mettre fin à la situation actuelle, prévenir les fraudes, protéger le commerce honnête et le consommateur contre les coups de la haute spéculation, et ce, pour toutes les matières servant à l'alimentation publique.

#### L'affaire des bombes

M. Leydet, juge d'instruction, a clos définitivement l'instruction de l'affaire de l'attentat de la rue de Rohan et a transmis son rapport au parquet.

Dans son dernier interrogatoire, Charles Malato a nié énergiquement avoir reçu les bombes qui lui ont été envoyées d'Espagne et par conséquent les avoir remises à Vallina ou à Farras.

M. Leydet lui a néanmoins fait savoir qu'il le comprenait dans les poursuites au même titre que Vallina et Harvey.

#### Anniversaire de Sedan

A l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Sedan, les édifices militaires, ainsi que le palais impérial, à Strasbourg, ont seuls arboré des drapeaux. Quant aux édifices municipaux et privés, ils se sont sagement abstenus de toute manifestation, suivant, en cela, l'appel publié récemment par la Société pour la paix de Stuttgart, appel dans lequel cette Société avait fait la déclaration suivante :

Il est du devoir de tous les gens intelligents qui travaillent à la conciliation des peuples et qui considèrent comme un crime le fait d'exciter l'une contre l'autre les deux nations les plus civilisées de l'Europe, il est de leur devoir de faire comprendre au peuple allemand qu'il est temps enfin de renoncer à la célébration de la victoire de Sedan. La répétition continuelle de ces hurlements de victoire n'est ni noble ni prudent. Un particulier éclairé doit souhaiter ardemment que les blessures faites en 1870 se referment le plus promptement possible. La célébration du triomphe manqué du reste, d'autre part, de sagesse parce qu'elle pousse le peuple allemand, qui depuis longtemps s'est déshabitué de la modestie, à un dangereux sentiment de présomption, qui pourrait lui coûter cher encore. Un bon Allemand devrait comprendre enfin qu'au-dessus de l'Allemagne se trouve l'humanité, dont les parties ne peuvent prospérer que par la prospérité de l'ensemble.

#### Petites Nouvelles

M. Ruau, ministre de l'agriculture, a présidé dimanche à St-Gaudens un banquet organisé par la municipalité, à l'occasion du concours agricole.

Dimanche s'est ouvert à Paris le Congrès de la Libre-Pensée : plus de 2.000 délégués ont été reçus au Trocadéro où aura lieu le Congrès.

Dans la journée, à 2 heures, les congressistes se sont rendus devant le monument du chevalier de la Barre. Plus de 15.000 citoyens assistaient à cette manifestation, au cours de laquelle de nombreux discours ont été prononcés.

Le traité Pélissier a comparu à Bruxelles devant la Chambre du Conseil qui a rendu un arrêt en vertu duquel le mandat d'extradition est exécutoire.

Le maire de Portsmouth a reçu du maire de Cherbourg une lettre le remerciant chaleureusement des sou-

venirs envoyés à l'occasion de la visite de la flotte française en Angleterre.

M. Berteaux a présidé dimanche l'inauguration à Avesnes, d'un monument élevé à la mémoire du tambour Stroth.

M. Dubief, a présidé le concours agricole de Mâcon.

### REVUE DE LA PRESSE

De M. Aulard, dans la *Dépêche* :

Oui, patriotes et pacifistes, patriotes et humanitaires, patriotes et internationalistes, en un mot patriotes à la manière de la Révolution française, voilà bien ce que sont les Français éclairés.

En réalité, si on va au fond des choses, on s'aperçoit qu'à l'heure actuelle la patrie est ce qui nous divise le moins.

Qu'on n'objecte pas la grande querelle de plume entre M. Jaurès et M. Clemenceau.

C'est sur des questions de forme, de tactique, de détail qu'ils ne sont pas d'accord; ils sont d'accord sur le fond des choses.

M. Jaurès reconnaît et proclame que le progrès de l'humanité ne peut s'opérer que par ces groupements historiques qui s'appellent les nations, les patries. Il reconnaît et proclame que si la France est attaquée par l'Allemagne, elle devra se défendre jusqu'à la mort. Il reconnaît et proclame que si l'Allemagne veut nous enchaîner à sa remorque, ou seulement nous ôter la liberté de choisir nos amitiés comme nous l'entendons, c'est pour la France un légitime cas de guerre défensive.

### Revue de la presse locale

De M. Salomon dans la *Réformateur* :

Tous les chefs d'Etat ont envoyé à M. Roosevelt des télégrammes de sincères félicitations. Notre estimé président de la République a été des premiers, suivi de près par le roi Edouard d'Angleterre. Le Kaiser Guillaume lui-même y est allé d'un télégramme dont la sincérité a dû paraître douteuse aussi bien au destinataire qu'à l'oncle de l'envoyeur — qui sait trop bien à quoi s'en tenir sur les idées sincèrement pacifistes de son impérial et loufoque neveu.

Cette paix met fin aux tueries de la Mandchourie. C'est un cauchemar de moins à travers les rêves de l'humanité qui devraient tous être faits de justice et de fraternité.

De M. Vigouroux, dans la *Défense* :

Le budget des cultes est supprimé, c'est bien ; la dépense de ce budget ne sortira plus des caisses du Trésor au profit de MM. les curés. Bien certainement cette mesure soulagera la liberté de conscience de ceux qui n'en ont aucune. Mais soulagera-t-elle aussi leur bourse ? Pas même ; lisez bien.

La dépense est rayée, mais la recette et l'impôt persistent. L'impôt continue à produire, chaque année des sommes qui sont rendues disponibles, puisqu'il n'y a plus de dépense correspondante.

#### Du Quercinois :

Que certains ouvriers préfèrent les syndicats professionnels, c'est très naturel. Délivrés de la présence des étrangers, ils sont plus à l'aise pour tout dire, pour parler de patrons, pour les critiquer, les blâmer, peut-être formuler des idées ou former des projets qui ne peuvent guère leur plaire.

Il est même probable qu'ils les craignent un peu, car ils ont eu souvent des rapports avec eux, ils ont eu des faveurs à demander et ils redoutent quelques petites vengeances. Ils sont donc heureux de les tenir à l'écart. C'est une précaution et la satisfaction d'une rançune.

Mais ces avantages sont loin de compenser les inconvénients. On peut même affirmer que ces syndicats créent plus d'embarras qu'ils ne rendent de services.

Dix mois, jour pour jour, après la mort de Thomas Rupert, Bernard épousait Lucienne à cette mairie d'Essonnes où il avait lu autrefois la publication de mariage de sa fiancée avec Pierre Lenoir.

Mme Dubord ne songea à prendre aucun poignard pour se défendre contre son nouveau mari, comme elle avait fait avec le premier, et le lendemain, les jeunes époux allèrent cacher leur bonheur sur les bords du lac de Genève.

Mimi-Printemps avait manqué à leur mariage. Précisément, ce jour-là, Mme la comtesse de Chavenay avait mis au monde un beau bébé rose. C'était un garçon.

Le commandant Bitter, qui était allé demeurer à Chavenay, déclara que cet enfant serait certainement un vaillant soldat et qu'il se chargeait de lui montrer l'exercice.

En attendant, il fut son parrain, et Hélène sa marraine.

Le château de Champcueil était devenu bien triste.

Le marquis regretta le départ de sa préférée Mimi, et fit tant qu'il décida Hélène à aller vivre à Chavenay.

Cela se fit après le mariage de Bernard et la naissance du descendant de la famille.

Pour garder Champcueil on laissa la ferme à Chopin et on éleva Rapinard au grade d'intendant.

L'ancien fibustier était devenu très

## CHRONIQUE LOCALE

### NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Nous terminons aujourd'hui la publication de notre si intéressant feuilleton « Les drames du cœur ». Dans notre prochain numéro nous commencerons une nouvelle de O. Justice « Madeline et Petit-Pierre » qui ne peut manquer d'intéresser vivement nos lecteurs.

## CAHORS

#### Mérite agricole

Par arrêté de M. le Ministre de l'Agriculture en date du 1<sup>er</sup> septembre, M. Dosmann, substitut du procureur de la République à Cahors, est nommé chevalier du Mérite agricole.

Nous adressons à M. Dosmann nos plus chaleureuses félicitations pour la distinction qu'il vient de recevoir.

#### Enseignement primaire

Par arrêté de M. le Ministre de l'Instruction Publique, M. Brignonnet, instituteur, délégué à l'école primaire supérieure de Montcuq, est nommé à partir du 1<sup>er</sup> octobre, professeur de 5<sup>e</sup> classe à la dite école.

#### Postes et Télégraphes

L'établissement de facteur-receveur de Gorses, sera mis en activité le 16 septembre courant.

Il desservira les communes de Gorses et de Terrou.

En conséquence, à partir de la date précitée, les lettres et objets de correspondance ne devront plus porter « par Latronquière », mais simplement « Gorses » pour celles de Gorses et « par Gorses » pour celles de Terrou.

#### Aux manœuvres

Le 7<sup>me</sup> de ligne a quitté notre garnison dimanche à 4 heures 15 pour se rendre aux grandes manœuvres.

Il rentrera à Cahors le 14 septembre.

#### Orphéon et Orchestre symphonique

Nous sommes heureux d'annoncer que dimanche soir, sur les Allées Fénelon, de 8 heures 1/2 à 10 heures, l'Orphéon de Cahors et l'Orchestre symphonique donneront un brillant concert.

Nous ferons connaître ultérieurement le programme de ce concert.

#### Bal de la Jeunesse

L'Assemblée générale du bal de la Jeunesse a eu lieu lundi soir, 4 septembre, dans une des salles de la Mairie. L'on a procédé immédiatement à la formation du bureau et de la commission définitive qui ont été ainsi composés :

Président : Schuhler, élève de l'Ecole des Beaux-Arts.  
Vice-Présidents : Crabol, Lachaise.  
Trésorier : Vilette.  
Secrétaire : Pons.  
Secrétaire-adjoint : Ginibre.

Estrade, Mousou, Cambar, Dreuilhes, Gibert, Delpèch, Debart, Gmbire, Bernadac, Dussan, Bris, Lahontaa.

Le zèle que les organisateurs ont déployé nous permet d'espérer un bal qui dépassera si possible l'éclat de ceux des années précédentes.

Le Secrétaire,  
PONS.

#### Syndicats agricoles

L'Union des Syndicats agricoles du Périgord et du Limousin projette d'organiser une tournée de conférences pratiques en Dordogne et dans les départements du ressort de l'Union : Corrèze, Lot, Charente, Haute-Vienne et Creuse.

Cette tournée aurait lieu vers la

mi-octobre. Elle a pour but de constituer des Syndicats locaux, des Caisses d'assurances contre la mortalité du bétail, Caisses de crédit et Caisses de retraites.

Les associations ou les hommes d'initiative désireux de recevoir la visite du conférencier dans leur commune, sont priés d'adresser immédiatement une demande à M. le Président de l'Union des S. A. du Périgord et du Limousin, à Périgueux.

Il n'y a aucun honoraire à verser pour recevoir le conférencier.

#### Caisse des dépôts et consignations

Dans l'état des comptes publiés par l'Officiel du 21 août, nous relevons les suivants qui seront atteints par la prescription si, avant l'expiration de la 30<sup>e</sup> année depuis la dernière opération il n'est pas fait de réclamation auprès de la caisse des dépôts et consignations :

#### Arrondissement de Gourdon

Pierre Sourzac, 14 septembre 1876.  
— Pierre Sourzac, à Souillac.

#### Viande de boucherie

Voici l'état officiel des animaux abattus pendant le mois d'août dernier, pour la boucherie.

66 bœufs, pesant 41,835 k.; 75 vaches, pesant 29,962 k.; 775 moutons, pesant 22,038 k.; 194 veaux, pesant 18,300 k.; 60 porcs, pesant 5,627 k.; 15 chevaux ou mulets, 1 âne. Soit, au total, 1,185 animaux de races ou de qualités diverses, pesant ensemble, chevaux, mulets et âne non compris, 117,762 k. qui ont été livrés à la consommation.

#### Audience des flagrants délits

A l'audience des flagrants délits qui a eu lieu samedi, le tribunal a statué sur les délits suivants :

#### VAGABONDAGE ET MENDICITÉ

Pasquelot Jacques, 68 ans, sans profession ni domicile, arrêté à Cazals pour vagabondage et mendicité, est condamné à 8 jours de prison.

#### VAGABONDAGE

Fargeaud Jean, 23 ans, arrêté à Cahors pour vagabondage et mendicité. Le mandat de dépôt est confirmé et l'affaire renvoyée à une audience ultérieure.

## Arrondissement de Cahors

#### Pern

Mérite agricole. M. Lavergne, maire de Pern, est nommé chevalier du mérite agricole.

Nos félicitations.

#### Luzech

Fêtes. — Programme des fêtes des 7, 8, 9 et 10 septembre :

Jeudi 7 septembre. — Le soir retraite aux flambeaux, salves d'artillerie.

Vendredi 8 septembre. — Le matin ouverture du concours de tir ; le soir, à deux heures, jeux nautiques : joutes, course aux canards, course au baquet ; à quatre heures, bal de jour ; à huit heures illuminations électriques, feu d'artifice bal de nuit, bataille de confetti.

Samedi 9 septembre. — Le soir à deux heures course aux pommes à bicyclette ; course aux valises, jeu de la lanterne, course aux grenouilles ; à quatre heures, bal de jour.

A huit heures et demie, fête vénitienne sur le Lot, illuminations ; concert ; flammes de Bengale, feux nautiques ; départ d'un ballon ; bal de nuit bataille de confetti.

Dimanche 10 septembre. — Le matin clôture du concours de tir ; le soir, à trois heures, course aux œufs (fillettes) ; course aux cerceaux (garçons) ; bal d'enfants ; distribution des récompenses du concours de tir. — A neuf heures, bal de nuit.

Jeux. — Les concurrents pour les jeux sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible. Pour tous détails et pour les inscriptions, s'adresser à un membre quelconque de la commission des fêtes. La commission délègue toute responsabilité au sujet des accidents qui pourraient se produire pendant les jeux.

Concours de tir. — Une commission spéciale, composée de personnes compétentes, a été désignée pour s'occuper spécialement du concours de tir. Des prix de réelle valeur, parmi lesquels un fusil Lefauchaux, tous fournis par la Manufacture française d'armes de Saint-Etienne seront attribués aux meilleurs tireurs. Tous les prix resteront d'ailleurs exposés pendant toute la durée des fêtes.

Fête vénitienne. — Pour la fête vénitienne du samedi soir, la commission fait appel à la bonne volonté de tous les propriétaires de bateaux. Elle serait heureuse que chacun veuille bien décorer.

#### Trébaix

La paroisse de Trébaix est depuis peu légèrement troublée. Le fait n'est ni grave ni nouveau et Trébaix n'est pas le seul village ou fidèles et « infidèles » entrent en conflit. Aussi n'en aurions-nous peut-être rien dit, si le conseil de fabrique n'avait eu pour solutionner la crise, une idée aussi neuve que plaisante.

Voici les faits : Quelques jeunes gens troublant les offices et les remontrances du curé restant sans effet, la fabrique a nommé un suisse. Mais ce suisse, à coup sûr très décoratif, n'a pas produit l'effet attendu. Les jeunes gens lui contestent les droits qu'il croyait avoir reçus et... ils continuent.

En désespoir de cause, le conseil de fabrique, dans une pétition motivée, revêtu de l'apostille épiscopale aurait dit-on, demandé à M. le Préfet de faire asseoir son suisse.

Nous ne connaissons pas le sort réservé à cette demande ; l'on peut cependant supposer qu'elle aura simplement pour résultat d'arracher un sourire à M. le Préfet et de distraire, pour un instant trop court hélas, sa pensée des soucis que lui donnent déjà les élections prochaines.

Nous ne ferons pas de plus long commentaire ; la décision fabriquienne ne pourrait qu'y perdre de sa saveur.

Mais les jeunes gens de Trébaix auteurs de la manifestation nous permettons de ne pas approuver leur conduite. Ce n'est pas là une façon adroite de servir notre cause. Il y a plus et mieux à faire.

Nous pouvons, nous avons le droit de ne point partager certaines idées, d'apprécier à notre façon les doctrines d'une église et les agissements de ses ministres ; mais de ce droit découle un devoir et nous estimons qu'il ne faut pas troubler les pratiques du culte des autres, alors surtout que ces pratiques ne s'imposent pas à notre vue et revêtent presque de ce fait un caractère privé.

#### Limogne

Foire. — La foire du 1<sup>er</sup> samedi du mois a été très importante. Le foirail bien garni, il s'est traité beaucoup d'affaires sur les boeufs d'attelage, tendance à la hausse.

Cours des céréales : blé, 16 francs ; maïs, 12 fr. ; avoine, 7 fr. ; fèves, de 15 à 16 fr., le tout l'hectolitre.

Volaille, de 75 c. à 80 c. le 1/2 kilo ; œufs, 75 c. la douzaine.

Temps dérangé depuis quelques jours, bon pronostic pour la truffe.

#### Puy-l'Évêque

Avis aux chasseurs. — Le dimanche 3 septembre courant, le public a été informé à son de caisse, que les propriétaires désignés ci-après, interdisent la chasse sur leurs propriétés, savoir :

Neumille, Laparra, Delsuc, Aldhuy, Mirambel, Labro, à Martignac ; Miquel, à Rauly ; veuve Borredon, à Trébaux ;

Contran et Mimi allèrent à sa recherche Mimi portait dans ses bras son petit garçon, qui riait et qui bégayait : papaman.

Le commandant suivait, naturellement. Il ne quittait pas son futur général. Hélène les vit venir sans faire un mouvement.

Elle semblait transformée. Son visage toujours pâle souriait, et comme une intuition d'un bonheur prochain s'échappait de ses lèvres.

Mimi vint s'agenouiller devant elle et lui présentait son cher fardeau :

— Mamma, dit-elle, viens déjeuner c'est l'ordre de Bébé.

Hélène regarda doucement sa sœur sans répondre.

— Embrasse Bébé, mamma, dit la jeune mère.

Mlle de Champcueil porta son regard sur Contran. Le comte se sentit profondément troublé.

Alors, Hélène prit son filleul, l'enleva jusqu'à elle et posa ses lèvres sur son front. Elle le garda une minute, le remit à sa mère sans prononcer une parole se redressa, et laissa aller sa belle tête en arrière, appuyée sur l'arbre qui lui tenait lieu de dossier.

— Mon Dieu ! s'écria Contran qu'avez-vous, Hélène ?

La jeune femme ne répondit pas.

— Ma sœur ! s'écria Mimi en se relevant.

Contran avait saisi la main d'Hélène ; il la laissa retomber tristement.

Et, comme le commandant accourait, inquiet de ces deux cris :

Borredon Louis, aux Bories ; Vignal, à Lagrèze ; Curoux, Carrié, à Pourquiès ; Lavergne, aux Vitailles ; Laporte, Salinié, à Laborde de Martignac ; Brocard, aux Vitailles ; Cautiz, Bouyguès, Jouffreau, Delbreil, Crayssac, à Poujoulou ; Lavergne, Feydel, Delbreil, à Cucas ; Frayssi, Viladie, au Ségala de Cazes ; Rigal, à Lafontanelle ; Vidal, à Lagrèze ; Marty, à Couty ; Marty, Dalarde, Daynard, Boudet, à Vilady ; Crayssac, à Campradoul ; Roux, Delmas, à Lapouline ; Delpèch, Redoules, Pignères, à Roubert ; Galtié, à Laboule ; Laborde, à Sicard ; Moulès, à Rouly ; Piedloup Albert, Escande, Bugès, Pontié, à Cazes ; Deloncle, à Lacombe.

La Féminine est souveraine contre les retards, anémie, neurasthénie, âge critique. Notice et dépôt : P<sup>me</sup> FOURNIER, en face de la Cathédrale.

## Arrondissement de Figeac

#### Bretenoux

Etat civil d'août. — Publications de mariage : Mathieu Delrieu, journalier, et Christine Terson, lingère ; Marius Laval, sans profession, et Françoise Azan, auxiliaire des postes et télégraphes.

#### Tauriac

Fête votive. — Programme : samedi 10 septembre, salves d'artillerie, pavoiement de la ville et retraite aux flambeaux.

Dimanche 17, réveil par le canon et la musique ; défilé sur la grande place ; danse diabolique exécutée par toute la société ; abudade à la municipalité. Attractions diverses : marchands forains de toutes sortes, concours de grimaces, escarmouches de confettis et de serpents, embrasement de la place publique, feu d'artifice. Départ du ballon « Le Vautour ».

Lundi 18, réveil en musique, tour de ville ; danses et contre-danses ; pavoiement de l'hôtel-de-ville ; grand bal dans la salle de la mairie. La journée se terminera ensuite par l'ascension du ballon « l'Adieu ».

Le meilleur accueil sera réservé aux étrangers.

#### Cajarc

La nouvelle école des filles. — Par décision de M. le préfet du Lot, en date du 23 août dernier, une enquête est ouverte sur le projet de construction d'une école de filles à Cajarc. (Choix d'un emplacement.)

Le dossier de cette affaire sera déposé, du dimanche 27 août au dimanche 10 septembre inclusivement, au secrétariat de la mairie, où chacun pourra en prendre connaissance tous les jours, de deux heures à cinq heures du soir.

#### Figeac

Abattoir. — Voici le nombre de bestiaux abattus à l'abattoir de Figeac pendant le mois d'août :

11 bœufs, 196 veaux ; 188 moutons, 9 porcs. Total : 404 têtes.

Etat civil du mois d'août. — Naisances : Camille-Joseph Delfraissy, Paul-Pierre Pipi, Camille-Georgette Roques, Suzanne-Marie-Louise-Gabrielle Asfaux, Pierre-Antoine-Jean-Baptiste Lachaud, Marthe-Ida Chartrou, Marius-Adrien-Louis Couderc.

Mariages : Léon Lavastrol et Maria Molinié, Jean-Paul Rossignol et Zénoïde Masbous.

Décès : Caroline Marty, 76 ans, impasse Champollion ; Jean Orliac, 68 ans, rue Bonhore ; Adrien-Fernand-Gaston Demontond, 9 mois, rue Gambetta ; Simon-Gabriel-Louis Anguier, 1 mois et demi, à Labadie ; Marie-Rose Roques, 8 mois, rue du Rubis ; Honorine-Eloïse Fraissines, 70 ans, quai Legendre ; Jules-Marie-Joseph Nascouailles, 2 mois, hospice ; Antoine Auliac, 66 ans, hospice ;

Mlle de Champcueil est morte ; je vais prévenir M. le curé.

Ainsi mourut la dernière victime de Thomas Rupert.

Il nous reste à dire que Bernard et Lucienne étaient revenus habiter Moulin-Galant en attendant qu'ils eussent acheté un nid convenable, et que la petite Rose, fidèle à sa promesse, était restée avec eux.

Marcel, lui, avait quitté le comte de Chavenay. Il ne voulait pas abandonner Paris et rêvait de grands ducs. Il était valet de chambre d'un duc.

Un beau jour, il lui prit fantaisie d'éblouir son ancienne camarade, et, profitant d'un congé, il arriva à Moulin-Galant.

Là, il apprit que Bernard et Lucienne avaient acquis une propriété en Touraine où Mme Dubord était une jolie petite fille du nom d'Hélène, en souvenir de l'autre.

Tout se succéda ainsi.

— Et Rose ?

— Rose ? Vous voulez dire Mme Dumont... ?

— Elle est mariée ?

— Mais avec un employé du Paradis des Dames. Ils ont monté à Essonnes un magasin de nouveautés, grâce à la dot qu'a donnée Mme Lucienne.

— Sapristi ! fit Marcel vexé, aimez-vous donc sérieusement les femmes !

Et, répétant le mot de Mme Bousard, il s'écria :

— On n'a pas idée de ça !

FIN.

## LES DRAMES DU CŒUR

PAR A. VILLIERS

### TROISIÈME EPISODE

#### LA DAME AU MASQUE DE VELOURS

#### XX

##### Le cadeau de nocces

— Mes amis, leur dit-elle, cet or a été gagné par mon père et par la mère de Noémie ; la moitié revient donc de droit à la famille de Champcueil ; c'est cette moitié que Lucienne va recevoir, ce n'est donc qu'une restitution.

— Alors, dit Bernard, une restitution pour vous ?

— Moi, je n'ai besoin de rien. Vous êtes jeunes tous deux, vous vous aimez ; vous avez à relever votre future maison croyez-moi, prenez cette fortune et tâchez d'être heureux.

Lucienne et Bernard se laissèrent convaincre, et il est assez naturel que l'on ne refuse pas des millions qui vous viennent tout seuls.

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec l'Agence Havas.

Basile Bergougnoux, 58 ans, rue de Colomb; Louis Gibrat, 31 ans, rue Vi-guerie; Jean-Pierre-Joachim Gouzens, 73 ans, place de la Miséricorde; Catherine Bussony, 77 ans, usine à gaz.

**Capdenac-le-Haut**  
**Incendie.** — Dans la nuit de samedi à dimanche un violent incendie s'est déclaré dans les combles de la maison de Mme veuve Gazeau et Lacoste. Tout l'immeuble a été la proie des flammes. Grâce aux secours des voisins, on a pu, mais avec beaucoup d'efforts, procéder au sauvetage d'une femme âgée de soixante-quinze ans.  
L'immeuble n'était pas assuré.

**La Féminine** a raison des névralgies, migraines et rhumatismes les plus tenaces. Notice et dépôt: PHE FOURNIE, en face de la Cathédrale.

### Arrondissement de Gourdon

**Gourdon**  
**Coups et blessures.** — Ces jours derniers, les nommés Jean-Marie B..., chiffonnier à Martel, et C..., rentier au même lieu, s'étant pris de querelle pour un motif futile, B... a porté des coups et fait des blessures à C...  
Procès-verbal a été dressé contre ce trop irascible chiffonnier par la gendarmerie de cette ville.

**Etat civil du 15 au 31 août 1905.** — Naissances: Marie-Louise Gardet, rue St-Romain; Yvonne Barrès, à Salepissou; Louis Froment, à la Croix-d'Orsal; Louis-Henri Delpuech, avenue Cavaignac.

**Mariages:** Pierre Picou, restaurateur, âgé de 33 ans, de Gourdon, et Anne Fournié, sans profession, 32 ans, de Lavercantière; Olivier Truquet, cultivateur, 31 ans, de Salviac, et Jeanne Brouilhout, sans profession, 20 ans, de Gourdon.

**Décès:** Marie-Louise Mocquard, 3 mois, rue de la Mole; Marie Iragne, 7 mois, quartier Labastidette; Martin Jouve, revendeur, 71 ans, rue Molinié-Montagne; Elie Delpuech, 7 ans, avenue Cavaignac; Marie Bras, sans profession, 69 ans, veuve Saint-Martin (hospice); Suzanne Pignet, 1 mois 7 jours, rue du Colonel-Taillade; Marie Barrata, sans profession, épouse Jean Sérour, à Lagrèze.

**Le crime de Milhac.** — Samedi matin la gendarmerie de Sarlat a conduit à la maison d'arrêt de notre ville le nommé B..., de Sarlat, présumé être l'assassin du malheureux Vielmont.

**De graves soupçons** pèsent sur lui.  
**Union musicale.** — M. Louis, sous-chef de musique au 7<sup>e</sup> de ligne, est chargé, à titre provisoire, de la direction de la Fanfare de Gourdon.

On nous annonce que cette société prendra part au concours musical qui aura lieu à Cahors le 15 octobre 1905.

**Ussel**  
Dans l'intérêt du parti républicain, nous ne continuerons pas la polémique avec M. Balagayrie. L'union est encore possible; ne la compromettions pas. Nos divisions ne pourraient profiter qu'à la réaction. Il y a eu de malentendus qui seront bientôt dissipés. Nos amis sauront, espérons-le, oublier le passé et marcher unis contre tous les partis de droite. Dimanche prochain, toutes les querelles seront terminées, et nos conseillers républicains éliront à l'unanimité maire d'Ussel notre excellent ami M. Rajade.

**Un électeur.**  
**Souillac**  
**Fête locale des 23, 24 et 25 septembre.** — Lundi soir a eu lieu à la mairie une réunion de commerçants et de jeunes gens de notre ville, dans le but d'organiser la fête annuelle des 23, 24 et 25 septembre.

Voici les Membres de la Commission d'organisation:  
Président d'honneur, M. Malvy, maire de Souillac, conseiller général du Lot; présidents, MM. Claretet Bayle, adjoints; Membres, MM. Darnal, peintre; Marcel Bessières, horticulteur; Charles Vallet, négociant; Etienne Bruel, industriel; Pierre Martine, limonadier; François Chamés, fabricant d'eaux gazeuses; Castagné jeune, restaurateur; Louis Les-trade, boulanger; Léon Bonnet, pâtis-sier; Edouard Bergerol, receveur-bu-raliste; Marcel Lavergne, épicer; Pierre Verlhac, instituteur; André Bizac, négociant; Charles Veysié, boucher; Bertrand Laval, sabotier; Ludovic Rossignol, Pierre Neuville et Aimé Rossignol.

Dores et déjà, une cavalcade est décidée en principe.  
Elle comprendra des chars allégori-ques, dont la construction sera laissée à l'initiative privée. A l'issue de la Cavalcade, une Commission spéciale les exami-nera et décrètera aux propriétaires des prix en espèces d'une grande impor-tance.

De nombreux cavaliers travestis com-plèteront le cortège.  
En outre de la cavalcade, des jeux di-vers, des courses de bicyclettes et pédes-tres auront lieu sur divers points de la ville.

Pour ces courses, il sera distribué des prix nombreux et importants. Le tradi-tionnel bal populaire aura lieu sur la place du Puits. La fête sera terminée par de brillantes illuminations.

Les Commissions chargées de recueillir les souscriptions passeront incessam-ment à domicile, et nous ne doutons pas que la recette ne soit fructueuse, car il y a des intérêts des commerçants et du bon renom de la localité.

**La Féminine** prévient tous les troubles dans la santé de la femme, ou les dissipe. Notice et dépôt: PHE FOURNIE, en face de la Cathédrale.

**MARCHES AUX PRUNES**  
Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne) 3 septembre. — Le marché aux prunes présentait beaucoup d'animation. Apport 200 à 250 quintaux vendus aux prix suivants: les 60/4 fruits au demi-kilo, de 25 20 fr.; 70/4, de 22 à 24 fr.; 80/4, de 18 à 20 fr.; 90/4, de 16 à 17 fr.; 100/4, de 12 à 14 fr.; fretin, 5 à 7 francs le tout les 50 kilos.

**Bibliographie**  
Pour bien s'amuser et pour s'instruire sans ennui ni fatigue, il faut lire *Mon Di-manche* cette semaine. Cette charmante revue, modèle des publications populaires, ne contient pas moins de 50 articles illus-trés qui s'adressent à toute la famille, parents et enfants, jeunes garçons et jeunes filles. Citons au hasard, parmi son som-maire admirablement varié:

**Volcans et assassins d'été** curieuses anecdotes et précieux rensei-gnements sur les procédés de travail estival de nos bons apaches.  
**Les Conseils du commandant**, dé-licieuse fantaisie comique.  
**Ce que j'ai vu à Sedan** Le 1<sup>er</sup> septembre 1870 par Mgr Lenuzzo, aumônier de l'Ecole mi-litaire de Saint-Cyr.  
**Le Roi des chiens**, par le savant HENRI DE PARVILLE.  
**Pannes et pelles**, page très amusante de dessins en couleurs.  
**La Canne merveilleuse** curieux cinématographe.  
**La Chanson des vieux époux**, conte japonais par PIERRE LOTI, de l'Académie française.  
La suite du dramatique feuilleton.  
**Le crime de Gramercy Park** par J.-H. ROSNY (brièvement résumé pour que les nouveaux lecteurs en puissent com-prendre immédiatement l'action).  
Un grand concours avec de nombreux et superbes prix.

**LES ANNALES POLITIQUES ET LITTÉRAIRES**  
DIRECTEUR: ADOLPHE BRISSON  
SOMMAIRE DU 3 SEPTEMBRE 1905  
**Texte:** Notes de la Semaine: L'Odyssée du Baron, Le Bonhomme Chlyrsay. — Imp-ressions et Paysages: Les Trois Devoirs, Henri Lavédan. — Petits Pamphlets: Plaisirs Barbares, Anatole France. — Propos Fantaisistes: L'Ouverture, Alfred Capus. — Echos de Paris, Sergines. — Le Livre du Jour: Mes Sentiments et nos Idées avant 1870, Juliette Adam. — Poésies: Cattle Mendès; Jean Legendre. — Pages Oubliées: Le Grain de Poudre, Edmond About. — Revue des Livres: Le Mois Poétique, Auguste Dorchain. — Les Conseils de la Cousine: La vertu des Petites Petites Filles, Cousine Yvonne. Mouvement Scientifique, Henri de Parville. — Les Espérances, roman, Mathilde Alania.

**Gravures:** A travers l'Actualité: La Coupe des Pyrénées (trois photographies); le Tambour de Watlings; de Fagel; les Pléniopotentiaires Russes et Japonais; à Portsmouth; Portrait de Mme Jarrethout. — Les Sports d'Été: La Natation: Un Plongeon de dix-sept mètres. — L'Auto-mobilité: Une Partie de Plaisir, par Godefroy.  
**Musique:** Les « Hérétiques », Poème de Ferdinand Hérod; musique de Charles Lavéda.  
**Supplément « la Femme »:** Grand Concours de Travaux de Dames; Nos Enfants; Propos du Docteur; Recettes de la Ménagère et Recettes de Cuisine; Toi-lettes d'Enfants.  
**Abonnements:** FRANCE, ALGÉRIE ET TUNISIE: 10 fr. par an.  
UNION POSTALE: 12 francs 50 par an.  
Envoi gratuit d'un numéro spécimen sur demande affranchie adressée 15, rue Saint-Georges, Paris.

**Le Monde Illustré**  
13, quai Voltaire, Paris. Sommaire du nu-méro 2527 du 2 Septembre 1905  
Paris: A l'Observatoire, pendant l'éclipse de 30 Août. — Observation du passage de la lune sur le soleil.  
Les travaux du Métropolitain: Remor-quage du caisson. — Les viaducs de Passy et d'Austerlitz. — Pénétration du Métro-politain dans la gare d'Orléans.

**Une page pleine de jeux**, de belles histoires et d'images pour les enfants, etc., etc.  
**Mon Dimanche paraît tous les vendredis** et ne coûte que 10 centimes le nu-méro.

**LE BON JOURNAL**  
Administration et Rédaction, 26 rue Racine, Paris, 8<sup>e</sup>. — Sommaire du 3 Sep-tembre 1905.  
V\* Nacla: Chronique. — Camille Flam-marion: La Fête du Soleil. — La baronne Staffe: Spolii (suite). — Jean Bourvier: L'envoûtement (suite). — Capitaine Danrit: La guerre fatale (suite). — Marc Mario: Femme d'officier (suite). — Em-manol Gallus: La Tare (suite). — Variétés.

Paris, départements, Algérie et Tunisie; six mois 8 fr., un an 15 fr.  
Etranger, union postale: six mois 10 fr., un an 18 fr.  
On peut s'abonner sans frais dans tous les bureaux de poste.

**LA NATURE. Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Indus-trie, Journal hebdomadaire et illustré.** Masson et Cie, éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris. — Sommaire du n<sup>o</sup> 1884, du 2 Septembre 1905.

Les plus récentes unités de la flotte japo-naise, par Pierre de Mériel. — Les atmos-phères d'Uranus et de Neptune, par Em. Touchet. — Les concours de véhicules in-dustriels et de touzours militaires, par Léo Robida. — La fluoroscopia et ses emplois, par A. Habert. — Le creusement d'un tun-nel au temps des Hébreux, par D. B. — La reconstitution en verre des infimement petits, par L. Ramakers. — La question des éoliennes, par Maurice Rectus. — Aéro-phate Dufaux, par le Dr Viret. — Le Bran-ble cœca, par A.-L. Clément. — Nécolo-gie. — Chronique. — Académie des scien-ces: séance du 28 août 1905, par Ch. de Villedeuil. — Le sens d'enroulement des plantes volubiles, par A. Acolque.

Ce numéro contient 10 gravures et le bulletin météorologique de la semaine

**La nouvelle brigade de secours aux ivrognes, à Berlin**  
Du Monde Illustré:  
Les Berlinois sont pleins de sollicitude pour ce que, nous autres Parisiens, nous appelons familièrement les « pivrotes », et nous n'en voulons pour preuve que cette nouvelle institution d'une brigade femi-nine destinée à rechercher, à assister, et en-fin, à reconduire jusqu'à leur domicile les citoyens que de trop abondantes libations ont rendus incapables de le regagner tout seuls. Voilà une voie de plus ouverte par l'exercice du dévouement féminin; quant aux femmes qui s'enrôleront dans cette brigade, il faudra qu'elles soient, presque aussi revenues de toute coquetterie que les « Salutistes », car l'uniforme qu'elles devront revêtir n'est pas, certes, pour rehausser leurs charmes. Il est vrai qu'avec les « clients » dont elles auront à s'occuper, peu importe qu'elles soient agréablement attifées, car peu d'entre eux, si l'on en juge par celui que représente nos photo-graphies, seraient en état de s'occuper de leur costume, ou de discerner le sexe de ces nouvelles anges gardiens des pochards.

Tout de même pour l'agrément des yeux des gens qui ne sont point « gris », on au-rait pu trouver un ajustement plus gra-vieux et ne pas affubler ces malheureux de cette horrible casquette masculine qui fait regretter la couvre-chef, féminin, lui, au moins, des disciples de la maréchale Booth.

**Bulletin Financier**  
Le mouvement de reprise constaté dans la séance de samedi dernier se poursuit au-jourd'hui. La bourse débute en hausse sous la poussée de demandes nombreuses qui viennent de province et bien qu'un léger tassement se soit produit durant la séance, l'ensemble de la cote finit en améliorant en-core les derniers cours.  
Notre 3 0/0 très fermement tenu finit à 100,32.  
Les établissements de crédit très recher-chés gagnent quelques points: la Banque de France passe de 3775 à 3840; la Ban-que de Paris gagne 8 fr. à 1480; le Crédit Foncier se tient à 710; le Crédit Lyon-nais vaut 1177; le Comptoir National 655 et la Société Générale 645.  
Nos grandes Cie participent à la plus-val-générale; des demandes actives font passer l'Action Nord à 1870; le Lyon à 1440; l'Orléans à 1540; l'Est à 995.  
Le Suez est également en sereine avance à 4530; le Rio cote 1679.  
Toutes les rentes étrangères font un nou-veau pas en avant: l'Extérieure qui clô-nait samedi à 92,55 finit à 93,10; l'Italien à 105,45; le Portugais se traite à 60,70. Les fonds russes progressent encore: le 3 0/0 1891 reprend à 83; le 3 0/0 1890 fait 81,90; le 4 0/0 C 1901 se négocie à 97,40; le Serbe est à 83,82; le Turc à 92,82; la Banque Ottomane à 612.  
La Banque Centrale Mexicaine est au-jourd'hui recherchée à 465.  
Sur le marché en banque, la New-Kaf-firs s'inscrit à 40 fr.

**LE CHARPENTIER SORD**  
Saumur, le 5 septembre 1905  
Un jeune ouvrier des environs de notre localité, M. Bidon, qui exerce la profession de charpentier, avait ressen-ti, il y a plusieurs années, une diminu-tion sensible de la perception des sons, et cette affection s'aggrava à tel point que la surdité devint complète. Il attri-bua la cause de cette infirmité à sa pro-fession; on sait, en effet, que les me-nusiers, les charpentiers, par suite de l'émulsion des poussières, de même que les forgerons, les serruriers, en raison du bruit de l'enclume, sont sujets à la surdité.

M. Bidon se soigna d'abord en faisant usage de vésicatoires, de purgatifs; rien n'y fit et il se considérait sourd à tout jamais, lorsque, ayant entendu parler de la découverte de l'Audiophone invis-ible, il demanda au directeur de l'Institut de la Surdité, 19, rue de la Pépinière, à Paris, de lui adresser gratuitement le *Journal la Médecine des Sens* qui donne sur ce merveilleux appareil d'inté-ressants renseignements et qui est en-voyé à toutes les personnes qui le de-mandent.

Sa conviction étant faite, il exposa ses souffrances au moyen du *Questionnaire* narratif et reçut ainsi, sans aucun frais, tous les conseils utiles pour obtenir sa guérison. A l'heure actuelle, ce jeune homme entend très bien et n'a pas la moindre envie de redevenir sourd.

Dans notre région, cette cure inespé-rée a produit un effet salutaire et de nombreux incurables sont devenus maintenant les adeptes fervents d'une méthode qui ne compte plus ses guéri-sons.

**Chemin de fer d'Orléans**  
Relations rapides entre Paris et Luchon  
En vue de faciliter les relations entre Paris et la station thermale de Luchon, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec la Compagnie du Midi vient de mettre en marche un train rapide composé de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, partant de Paris-Quai-d'Orsay à 7 h. du soir et de Paris-Austerlitz à 7 h. 9 et arrivant à Luchon à 8 h. 59 du matin.  
Wagon-restaurant au départ de Paris.  
Pour le retour ce train part de Luchon à 8 h. 45 du soir et arrive à Paris-Austerlitz à 10 h. 24 du matin et à Paris-Quai-d'Orsay à 10 h. 33.  
Un sleeping-car est attelé à ce train les dimanche, lundi, mardi, jeudi et vendredi au départ de Paris et les dimanche, mardi, mercredi, jeudi et samedi au dé-part de Luchon.

**BOURSE DE PARIS**  
RENTES ET ACTIONS  
AU COMPTANT ET A TERME  
3 0/0.....cpt 100 20  
3 Jouissance 1<sup>er</sup> juil. 1905 tme 100 40  
3 0/0 amor. Der. an. 1953. cpt 99 90  
3 Jouiss. 16 juil. 1905... tme 99 80  
Banque de France.....cpt .....  
Action nom. jouis. 27 juin tme 3850 ..  
Banque de Paris et Pays-B. opt 1494 ..  
500 fr. t. p. jouiss. juil. tme 1485 ..  
Crédit Foncier.....cpt 710 ..  
500 fr. t. p. jouiss. juil. tme 703 ..  
Crédit Lyonnais.....cpt 1175 ..  
500 fr. t. p. jouiss. 25 mars tme 1179 ..  
Société générale. jouis. avr. cpt 643 ..  
Est.....cpt .....  
500 fr. t. p. jouiss. mai... tme 995 ..  
Paris-Lyon-Méditerranée. cpt 1435 ..  
500 fr. t. p. jouiss. mai... ter 1440 ..  
Midi.....cpt 1240 ..  
500 fr. t. p. jouiss. juil. tme 1240 ..  
Nord.....cpt 1860 ..  
400 fr. t. p. jouiss. juil. tme 1860 ..  
Orléans.....cpt .....  
500 fr. t. p. jouiss. avr. tme 1550 ..  
Ouest.....cpt 950 ..  
500 fr. t. p. jouiss. avr. tme 957 ..  
Métropolit. 250 f. t. p. juill. tme 587 ..  
Suez act. 500 f. t. p. j. juil. tme 4530 ..  
— 5<sup>e</sup> civile..... juil. tme .....  
Proc. Thomson-Houston. j. tme 831 ..  
Espagne extér. 4 0/0 juil. tme 93 10  
Russie 4 0/0 1901... juin cpt .....  
— 3 0/0 1898... août cpt 81 ..  
Rio-Tinto... jouiss. mai tme 1679 ..

**LES OUBLIETTES**  
DU  
**VIEUX LOUVRE**  
PAR  
Henri AUGU  
XV  
Au fond des Oubliettes

— Ce sont des pas qui descendent, re-p-rit le père Lazare. Cachons-nous!  
— Où?  
— Dans la chambre aux tortures. Thomas ferme la lanterne!  
Par le soupirail du traquenard, Mar-cel dit à son frère de lait:  
— Gémiss, lamente-toi! Voilà tes gar-diens.  
La recommandation ne fut pas inutile. Il n'y avait que peu de secondes que nos amis s'étaient retirés dans la cham-bre aux tortures quand deux gardiens parurent dans la galerie.  
Ils venaient effectivement connaître le sort de la victime.  
— Il n'est pas tombé au fond, dit l'un

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec l'Agence Havas.

qui le question, maître Coctier s'était déjà jeté en bas de sa couchette.  
Il tomba dans les bras de son frère et bon Marcel.  
Mais ce n'était pas le moment d'expri-mer ses sentiments, il fallait fuir au plus vite.  
On ne se donna pas la peine de refer-mer les portes.  
Après avoir pris, en passant, le poète et le ménestrier, on gagna l'égoût de la berge.

Il n'était pas prudent à Villon de dé-clamer ou de chanter désormais dans la singulière chambre à coucher. Il avait, du reste, à ranimer son pauvre cama-rade.  
Marcel lui donna fraternellement plusieurs livres tournois, en lui recom-mandant de songer à quelques bons bouillons pour son ami, plutôt qu'à go-beloiter.

Comme il achevait de donner ses sa-ges conseils, un « qui vive » retentit sur les murailles du Louvre.  
— Aux bateaux! fit le père Lazare.  
— Criblez-les de dards et de balles cria-t-on des créneaux.  
— C'est le comte de Launoy, dit en-core le vieux batelier. Les deux gar-diens ont du revenir à eux.  
— Ma pincée de poudre n'était pas assez forte, pensa Marcel.  
On était déjà dans les canots, et de vigoureux rameurs avaient poussé au

large.  
Il était temps. Plusieurs balles et flèches vinrent fouetter l'eau à l'arrière des bateaux.  
Ceux-ci gagnèrent le petit Pré-aux-Clercs, sur la rive opposée, à côté de la tour de Nesle, et y déposèrent le poète et le ménestrier en dehors de l'enceinte de Paris.

Villon était en pays de connaissance. Il se fit ouvrir une gainquette non loin de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, et y fit entrer Guillery.  
Puis les canots, remontant un peu le fleuve, déposèrent à leur tour, en dedans des murs, Coctier, Jehan, et Marcel.

Ces derniers remercièrent chaudement les mariniers de l'assistance qu'ils leur avaient prêtée et suivirent la berge de la rive gauche jusqu'au pont St-Michel avec ses loges de bois.  
On n'avait pu les poursuivre, car il n'y avait alors qu'un bac à la hauteur du Louvre, et ce bac, les mariniers avaient eu soin de le retirer de la rive droite, en même temps que tous les ba-teaux disponibles.

**XVI**  
**Les nouveaux amis**  
Chemin faisant, Jehan avait raconté au médecin et à son frère de lait ce qui lui était arrivé.  
On se rappelle que le prévôt, en appre-nant dans la tour de l'Orgueil que le

Nancy: Les représentations de la pas-sion: Le Christ. — La vierge Marie. — Marie-Magdeleine. — Ponce Pilate. — Discussion des Prêtres, en Sanhédrin. — Entrée de Jésus à Jérusalem. — La mise au tombeau.

La Tarentaise: Jeune fille de Tarentai-se. — Hôtel de la grande Casse. — Pralognan, vue du roc des lieux. — Cascade de Prémoult. — Sons bois, en forêt en Zerlan. — Pointe de l'Echelle, vue prise au bord du lac Blanc. — Au milieu du Col-de-la-Vanoise. — Val d'Isère. — Basilique romaine à Aime.

Madagascar: L'école de médecine de Tananarive: Bâtiment principal. — Le maire de Tananarive et le personnel de l'Hôpital. — Annexe de l'école. — Danses. — Une séance de vaccination.  
Nos Humoristes en Villégiature: Robi-da, en Bretagne. — Benjamin Rabier dans le Berry.

Monuments et statues: Le monument du chevalier de la Barre à Paris. — Monument du petit Tambour Stroh, à Avesnes.  
Sports: Courses de Bado. — La Coupe des Pyrénées, etc. — Yachting automobile: Les courses d'Evian, etc.

Roman illustré: *Les Intrus*, par M. Charles Esquier (Illustrations de Laurent Desrousseaux).  
Sports: — Échecs, par M. D. Janowski. — Rébus. — Concours.

Le numéro 50 centimes

**LES ANNALES POLITIQUES ET LITTÉRAIRES**  
DIRECTEUR: ADOLPHE BRISSON  
SOMMAIRE DU 3 SEPTEMBRE 1905  
**Texte:** Notes de la Semaine: L'Odyssée du Baron, Le Bonhomme Chlyrsay. — Imp-ressions et Paysages: Les Trois Devoirs, Henri Lavédan. — Petits Pamphlets: Plaisirs Barbares, Anatole France. — Propos Fantaisistes: L'Ouverture, Alfred Capus. — Echos de Paris, Sergines. — Le Livre du Jour: Mes Sentiments et nos Idées avant 1870, Juliette Adam. — Poésies: Cattle Mendès; Jean Legendre. — Pages Oubliées: Le Grain de Poudre, Edmond About. — Revue des Livres: Le Mois Poétique, Auguste Dorchain. — Les Conseils de la Cousine: La vertu des Petites Petites Filles, Cousine Yvonne. Mouvement Scientifique, Henri de Parville. — Les Espérances, roman, Mathilde Alania.

**Gravures:** A travers l'Actualité: La Coupe des Pyrénées (trois photographies); le Tambour de Watlings; de Fagel; les Pléniopotentiaires Russes et Japonais; à Portsmouth; Portrait de Mme Jarrethout. — Les Sports d'Été: La Natation: Un Plongeon de dix-sept mètres. — L'Auto-mobilité: Une Partie de Plaisir, par Godefroy.  
**Musique:** Les « Hérétiques », Poème de Ferdinand Hérod; musique de Charles Lavéda.  
**Supplément « la Femme »:** Grand Concours de Travaux de Dames; Nos Enfants; Propos du Docteur; Recettes de la Ménagère et Recettes de Cuisine; Toi-lettes d'Enfants.  
**Abonnements:** FRANCE, ALGÉRIE ET TUNISIE: 10 fr. par an.  
UNION POSTALE: 12 francs 50 par an.  
Envoi gratuit d'un numéro spécimen sur demande affranchie adressée 15, rue Saint-Georges, Paris.

**Le Monde Illustré**  
13, quai Voltaire, Paris. Sommaire du nu-méro 2527 du 2 Septembre 1905  
Paris: A l'Observatoire, pendant l'éclipse de 30 Août. — Observation du passage de la lune sur le soleil.  
Les travaux du Métropolitain: Remor-quage du caisson. — Les viaducs de Passy et d'Austerlitz. — Pénétration du Métro-politain dans la gare d'Orléans.

**BOURSE DE PARIS**  
RENTES ET ACTIONS  
AU COMPTANT ET A TERME  
3 0/0.....cpt 100 20  
3 Jouissance 1<sup>er</sup> juil. 1905 tme 100 40  
3 0/0 amor. Der. an. 1953. cpt 99 90  
3 Jouiss. 16 juil. 1905... tme 99 80  
Banque de France.....cpt .....  
Action nom. jouis. 27 juin tme 3850 ..  
Banque de Paris et Pays-B. opt 1494 ..  
500 fr. t. p. jouiss. juil. tme 1485 ..  
Crédit Foncier.....cpt 710 ..  
500 fr. t. p. jouiss. juil. tme 703 ..  
Crédit Lyonnais.....cpt 1175 ..  
500 fr. t. p. jouiss. 25 mars tme 1179 ..  
Société générale. jouis. avr. cpt 643 ..  
Est.....cpt .....  
500 fr. t. p. jouiss. mai... tme 995 ..  
Paris-Lyon-Méditerranée. cpt 1435 ..  
500 fr. t. p. jouiss. mai... ter 1440 ..  
Midi.....cpt 1240 ..  
500 fr. t. p. jouiss. juil. tme 1240 ..  
Nord.....cpt 1860 ..  
400 fr. t. p. jouiss. juil. tme 1860 ..  
Orléans.....cpt .....  
500 fr. t. p. jouiss. avr. tme 1550 ..  
Ouest.....cpt 950 ..  
500 fr. t. p. jouiss. avr. tme 957 ..  
Métropolit. 250 f. t. p. juill. tme 587 ..  
Suez act. 500 f. t. p. j. juil. tme 4530 ..  
— 5<sup>e</sup> civile..... juil. tme .....  
Proc. Thomson-Houston. j. tme 831 ..  
Espagne extér. 4 0/0 juil. tme 93 10  
Russie 4 0/0 1901... juin cpt .....  
— 3 0/0 1898... août cpt 81 ..  
Rio-Tinto... jouiss. mai tme 1679 ..

**LES OUBLIETTES**  
DU  
**VIEUX LOUVRE**  
PAR  
Henri AUGU  
XV  
Au fond des Oubliettes

— Ce sont des pas qui descendent, re-p-rit le père Lazare. Cachons-nous!  
— Où?  
— Dans la chambre aux tortures. Thomas ferme la lanterne!  
Par le soupirail du traquenard, Mar-cel dit à son frère de lait:  
— Gémiss, lamente-toi! Voilà tes gar-diens.  
La recommandation ne fut pas inutile. Il n'y avait que peu de secondes que nos amis s'étaient retirés dans la cham-bre aux tortures quand deux gardiens parurent dans la galerie.  
Ils venaient effectivement connaître le sort de la victime.  
— Il n'est pas tombé au fond, dit l'un

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec l'Agence Havas.

sergent des francs-archers avait aidé à la fuite de l'écolier de Cluny, avait dit avec son air sinistre:  
— Nous le retrouverons.  
Ce furent en effet des gens de Tristan qui se présentèrent vers dix heures du soir chez l'ouvrier haubergier.  
Celui-ci allait sortir pour se rendre rue Osteriche, où l'attendaient son ami Thomas et les autres mariniers.

Les archers et piquiers du grand pré-vôt cernèrent la maison de la rue St-Martin, et quatre d'entre eux avec le chef et Petit-André montèrent l'escalier pour frapper à la porte du logement de Jehan.

— Au nom du roi, ouvrez.  
Tel fut le cri qui fit tressaillir le frère de lait de Marcel.  
Pour son expédition de la nuit, le haubergier avait cru prudent de se vêtir d'une fine cote de maille qu'il avait fabri-quée et qu'il portait sous sa jacque et ses harts de chausses.

Cette cote de maille était une mer-veille d'art.  
Elle l'enveloppait tout entier et nul n'en pouvait soupçonner l'existence.  
Bien que Jehan eût des armes chez lui et qu'il fut très vigoureux, son sur-nom le Fort l'indiquait, il jugea qu'il était inutile de faire de la résistance.

(A suivre)

**LE CHARPENTIER SORD**  
Saumur, le 5 septembre 1905  
Un jeune ouvrier des environs de notre localité, M. Bidon, qui exerce la profession de charpentier, avait ressen-ti, il y a plusieurs années, une diminu-tion sensible de la perception des sons, et cette affection s'aggrava à tel point que la surdité devint complète. Il attri-bua la cause de cette infirmité à sa pro-fession; on sait, en effet, que les me-nusiers, les charpentiers, par suite de l'émulsion des poussières, de même que les forgerons, les serruriers, en raison du bruit de l'enclume, sont sujets à la surdité.

M. Bidon se soigna d'abord en faisant usage de vésicatoires, de purgatifs; rien n'y fit et il se considérait sourd à tout jamais, lorsque, ayant entendu parler de la découverte de l'Audiophone invis-ible, il demanda au directeur de l'Institut de la Surdité, 19, rue de la Pépinière, à Paris, de lui adresser gratuitement le *Journal la Médecine des Sens* qui donne sur ce merveilleux appareil d'inté-ressants renseignements et qui est en-voyé à toutes les personnes qui le de-mandent.

Sa conviction étant faite, il exposa ses souffrances au moyen du *Questionnaire* narratif et reçut ainsi, sans aucun frais, tous les conseils utiles pour obtenir sa guérison. A l'heure actuelle, ce jeune homme entend très bien et n'a pas la moindre envie de redevenir sourd.

Dans notre région, cette cure inespé-rée a produit un effet salutaire et de nombreux incurables sont devenus maintenant les adeptes fervents d'une méthode qui ne compte plus ses guéri-sons.

**Chemin de fer d'Orléans**  
Relations rapides entre Paris et Luchon  
En vue de faciliter les relations entre Paris et la station thermale de Luchon, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec la Compagnie du Midi vient de mettre en marche un train rapide composé de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, partant de Paris-Quai-d'Orsay à 7 h. du soir et de Paris-Austerlitz à 7 h. 9 et arrivant à Luchon à 8 h. 59 du matin.  
Wagon-restaurant au départ de Paris.  
Pour le retour ce train part de Luchon à 8 h. 45 du soir et arrive à Paris-Austerlitz à 10 h. 24 du matin et à Paris-Quai-d'Orsay à 10 h. 33.  
Un sleeping-car est attelé à ce train les dimanche, lundi, mardi, jeudi et vendredi au départ de Paris et les dimanche, mardi, mercredi, jeudi et samedi au dé-part de Luchon.

**BOURSE DE PARIS**  
RENTES ET ACTIONS  
AU COMPTANT ET A TERME  
3 0/0.....cpt 100 20  
3 Jouissance 1<sup>er</sup> juil. 1905 tme 100 40  
3 0/0 amor. Der. an. 1953. cpt 99 90  
3 Jouiss. 16 juil. 1905... tme 99 80  
Banque de France.....cpt .....  
Action nom. jouis. 27 juin tme 3850 ..  
Banque de Paris et Pays-B. opt 1494 ..  
500 fr. t. p. jouiss. juil. tme 1485 ..  
Crédit Foncier.....cpt 710 ..  
500 fr. t. p. jouiss. juil. tme 703 ..  
Crédit Lyonnais.....cpt 1175 ..  
500 fr. t. p. jouiss. 25 mars tme 1179 ..  
Société générale. jouis. avr. cpt 643 ..  
Est.....cpt .....  
500 fr. t. p. jouiss. mai... tme 995 ..  
Paris-Lyon-Méditerranée. cpt 1435 ..  
500 fr. t. p. jouiss. mai... ter 1440 ..  
Midi.....cpt 1240 ..  
500 fr. t. p. jouiss. juil. tme 1240 ..  
Nord.....cpt 1860 ..  
400 fr. t. p. jouiss. juil. tme 1860 ..  
Orléans.....cpt .....  
500 fr. t. p. jouiss. avr. tme 1550 ..  
Ouest.....cpt 950 ..  
500 fr. t. p. jouiss. avr. tme 957 ..  
Métropolit. 250 f. t. p. juill. tme 587 ..  
Suez act. 500 f. t. p. j. juil. tme 4530 ..  
— 5<sup>e</sup> civile..... juil. tme .....  
Proc. Thomson-Houston. j. tme 831 ..  
Espagne extér. 4 0/0 juil. tme 93 10  
Russie 4 0/0 1901... juin cpt .....  
— 3 0/0 1898... août cpt 81 ..  
Rio-Tinto... jouiss. mai tme 1679 ..

**La Vue pour tous**

Tout le monde connaît les propriétés des « Pincés nez et Lunettes » de la célèbre marque « REX »

Cette marque est en vente chez M. Th. MARTY, Horlogerie-Bijouterie, 5, rue Fénelon, à Cahors (Lot).

**A. WILCKEN**

CHIRURGIEN-DENTISTE  
DIPLOMÉ  
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS  
DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA  
ET DE L'ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS

Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h.  
69, BOULEVARD GAMBETTA  
EN FACE LE CAFÉ TIVOLI  
M. Wilcken n'a pas d'OPÉRATEURS  
IL GARANTIT SON TRAVAIL  
ATTENDU QUE TOUT EST FAIT PAR LUI-MÊME  
Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

**BOURGNET DENTISTE**

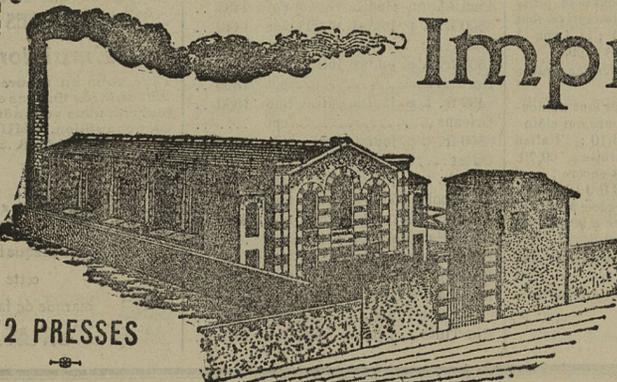
9 - RUE DU LYCÉE - 9  
SEULE MAISON À CAHORS POUVANT livrer un Dentier dans la même journée  
Tous les travaux sont garantis sur facture  
Deux ans de crédit sans payer plus cher qu'ailleurs  
GRANDE BAISSE DE PRIX

**L. MAURY**  
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris  
Lauréat de l'École Dentaire de France  
Successeur de BAKER  
75, Boulevard Gambetta  
Maison Bouyssou, (de 9 à 5 heures)  
Travail parfait et entièrement garanti

**L'ÉDUCATEUR**  
Revue d'éducation laïque et sociale  
PUBLIÉE SOUS LE PATRONAGE de La Ligue Française de l'Enseignement  
Pour recevoir un numéro spécimen, il suffit d'envoyer sa carte à l'administrateur de l'Éducateur, 1, rue des Capucins, à Cahors.

(SERVICE D'ÉTÉ 1905)

| De Paris à Toulouse par Cahors |         |          |     |         |          | De Toulouse à Paris par Cahors |      |         |      |         |      | De Cahors à Libos |        |         |         |           |         |          |         |         |      |         |     |         |         |         |     |         |
|--------------------------------|---------|----------|-----|---------|----------|--------------------------------|------|---------|------|---------|------|-------------------|--------|---------|---------|-----------|---------|----------|---------|---------|------|---------|-----|---------|---------|---------|-----|---------|
| 17                             |         | 5 (1)    |     | 121     |          | 23 (3)                         |      | 35      |      | 1125    |      | 42 (4)            |        | 16 (2)  |         | 1140-1128 |         | 1132 (*) |         | 4       |      | 122     |     | 1136    |         | 700     |     |         |
| DIRECT.                        |         | EXPRESS. |     | RAPIDE. |          | EXPRESS.                       |      | DIRECT. |      | OMNIBUS |      | EXPRESS           |        | EXPRESS |         | OMNIBUS   |         | DIRECT   |         | EXPRESS |      | RAPIDE  |     | OMNIBUS |         | OMNIBUS |     |         |
| PARIS (Orsay) dép.             | 2 56 s. | 10 22    | 7 9 | 8 47    | 10 56 s. | 11 3                           | 11 3 | 11 3    | 11 3 | 11 3    | 11 3 | TOULOUSE d.       | 1 3 s. | 2 43 s. | 3 18 s. | 5 45 s.   | 8 55 s. | 11 37 s. | 9 16 m. | 5 48 m. | 6 23 | 7 50 s. | 1 7 | 6 52 s. | 6 19 m. | 7 50 s. | 1 7 | 6 52 s. |



**Imprimerie A. Coueslant**

1, Rue des Capucins, CAHORS

IMPRIMEUR :

De la Compagnie d'Orléans, de la Compagnie des Chemins de fer Nogentais  
DE L'UNION FRANÇAISE ANTIALCOOLIQUE, DE L'UNION FRANÇAISE DES FEMMES POUR LA TEMPÉRANCE  
de la Société française de Tempérance de la Croix-Bleue  
du Club Cévenol, des Syndicats d'Initiative départementaux  
des Associations des Anciens Elèves :  
de l'École Normale des Instituteurs de la Seine,  
DE L'ÉCOLE NORMALE DES INSTITUTEURICES DE LA SEINE,  
du Lycée Fénelon et du Lycée Molière  
de nombreuses publications médicales, sténographiques et antialcooliques, etc., etc., etc.

12 PRESSES  
INSTALLATION  
A vapeur et à l'électricité.

OUVRAGES DE LUXE, TRAVAUX EN TOUS GENRES (ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX)  
BROCHURES, JOURNAUX ILLUSTRÉS, PÉRIODIQUES, MÉMOIRES & THÈSES  
**CIRCULAIRES, PROSPECTUS, AFFICHES, LABEURS**  
Étiquettes, Enveloppes, Têtes de Lettres, Factures, Registres  
TABLEAUX, PROGRAMMES, CARTES COMMERCIALES, MENUS  
Mandats, Souches, Lettres de Naissance, Mariage et Décès  
**CARTES DE VISITE**

PRIX MODÉRÉS